

Fortifier les ponts de convivialités entre responsables religieux et politiques

Introduction à la deuxième rencontre

9 octobre 2003

En Mai 2000, la maison de l'Arzillier avait réussi à organiser une soirée pour faire rencontrer des responsables de plusieurs communautés religieuses dans le canton de Vaud avec des responsables politiques.

Après les nombreux changements qui ont eu lieu depuis l'année 2000, l'Arzillier a voulu réitérer cette expérience. Le but premier était de conserver le lien avec les responsables de communautés religieuses, de le rafraîchir, voire de le cultiver. Car il y a encore trop peu de rencontres entre responsables religieux, si ce n'est celles organisées entre les religions déjà reconnues.

Afin de traiter un sujet d'actualité dans une année qui se trouve être celle du bicentenaire de notre canton et celle de l'inauguration de notre nouvelle constitution, le thème retenu est celui des

Contributions des communautés religieuses dans le canton de Vaud au lien social et à la paix

Le souhait de l'Arzillier était d'organiser un moment de rencontre et de convivialité qui permettrait de parler de manière ouverte en groupe des réalisations ainsi que des projets potentiels liés à cette thématique.

La « contribution au lien social » permettrait d'ouvrir plusieurs perspectives. Les contributions des communautés religieuses à la société pouvaient se décliner sous plusieurs formes : contribution intra-communautaire, extra-com-munautaire, relations à un niveau institutionnel avec les autorités politiques ou les églises reconnues, ou encore relations directes par des membres de la communauté avec la société plus généralement. La forme même du lien social pouvait elle-même se pratiquer à différentes intensités, qu'il s'agisse de simples échanges de politesse, à des rencontres plus fréquentes ou à la construction d'une véritable convi-vialité.

L'objectif de la soirée était de pouvoir concrètement favoriser l'échange entre les responsables présents.

Afin de faciliter l'échange d'expériences concrètes, un aperçu des résultats de travaux axés sur la rencontre ont été cités à titre d'exemple (au niveau religieux, au niveau de la convivialité ou de l'amitié, au niveau sociologique ou au niveau de travail pour l'intégration). D'autres illustrations ont été proposées, telles la participation ponctuelle à des rencontres organisées par les autorités communales ou cantonales, la contribution à des déclarations communes, la participation à des expositions, le travail social d'aumônerie, de soutien pour les malades ou les personnes âgées...

Les personnes présentes se sont assemblées en 4 groupes de travail. Chaque groupe devait :

1) D'abord se présenter afin que les responsables fassent plus ample connaissance.

2) Partager des exemples concrets en pays de Vaud du travail réalisés en faveur du lien social et de la paix

3) Partager des visions, rêves, projets en cours ou en gestation, réflexion sur l'avenir.

L'objectif n'était pas d'avoir un agenda précis ou un engagement des responsables religieux ou politiques en fin de soirée, ni un engagement de la maison de l'Arzillier à réaliser l'ensemble des idées développées.

L'objectif se voulait plus réaliste, à savoir favoriser la prise de contact, la rencontre et l'échange.

Montassar Ben Mrad

SYNTHESE DES ATELIERS

Le contenu du travail de groupes consistait à se donner du temps pour se présenter afin de mieux se connaître. Donner quelques exemples concrets sur le thème : comment ma religion, ou ma communauté religieuse, travaille-t-elle en faveur du lien social et de la paix en Suisse romande ? Enfin, partager quelques réflexions et envisager des projets.

Voici en résumé quels sont les actions et les projets qui ont été exprimés par les participants :

Actions réalisées

Rencontres d'échange

- Participation et contribution à des rencontres, des conférences ou des séminaires dans le cadre interreligieux à l'Arzillier et à la plateforme interreligieuse de Genève.
- Participation à des rencontres sur des thématiques plus larges comme la question de l'éthique ou de la paix.

Rencontres de proximité et de convivialité

- Repas de convivialité ouverts à tous, organisés par des centres islamiques de la région lausannoise, lors du mois de Ramadan. Des repas sans frontières organisés en collaboration avec la plate-forme interreligieuse de Genève.
- Rencontres pour renforcer les contacts et rapprocher des responsables de centres islamiques et d'Eglises dans plusieurs localités du canton de Vaud (à travers le groupe "musulmans et chrétiens pour le dialogue et l'amitié")
- Rencontre interreligieuse pendant l'Expo 02 à Yverdon, organisée par l'Association Au Fil de l'Autre en collaboration avec la maison de l'Arzillier.
- Des écoles privées d'une tradition religieuse spécifique ouvertes aux autres traditions.

Contribution politique

- Contribution de responsables de l'EERV aux travaux de la Constituante pour la prise en compte du fait religieux dans la société, et la rédaction d'articles permettant la reconnaissance d'autres traditions religieuses dans le canton de Vaud.
- Facilités pour l'intégration des étrangers, par exemple, en militant pour le droit de vote des étrangers.

Lieux de méditation ou de prière

Contribution de toutes les traditions pour mettre en place des lieux de méditation ou de prière : par exemple, à l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (projet de « la Géode ») ou à la maison de l'Arzillier.

Contribution au travail pour la paix

Avant la guerre en Irak, déclaration commune avant la guerre pour la paix en Irak (Eglise évangélique réformée du canton de Vaud, Eglise catholique dans le canton de Vaud, Communauté israélite de Lausanne, Associations musulmanes dans les canton de Vaud, Fédération évangélique vaudoise)

Réflexion sur le lien social des religions et leur contribution à la paix

Le mouvement qui nous amène à l'autre n'est pas essentiellement différent de celui qui nous amène à soi. Il est donc fondamental de savoir qui l'on est. Prendre conscience de nos propres racines, nous permet de nous épanouir et de nous élever à la rencontre de l'autre. Le véritable danger pour le lien social c'est donc la perte d'identité. Dans la mesure où il y a refus ou négligence d'approfondissement spirituel, il y a risque d'intolérance.

Un approfondissement de notre identité religieuse permet de découvrir nos propres richesses. Il est donc essentiel de réfléchir à ce que notre tradition religieuse peut apporter au bénéfice de la société qui nous entoure, non pas dans un esprit d'orgueil mais de partage.

Il nous faut réaliser que l'ignorance de notre identité propre, et de celle des autres, débouche sur la peur et la haine. Ainsi, la meilleure contribution au lien social est de réagir face à l'ignorance.

D'où l'intérêt de se faire connaître sur le « terrain », en dehors du cercle fermé des spécialistes, et de redire ensemble nos valeurs communes et identitaires.

Propositions de projets pour l'avenir

- S'engager ensemble dans la société
- Renforcer la question de la spiritualité au niveau de l'environnement dans lequel nous vivons pour faire évoluer certaines mentalités.
- Constituer des réseaux d'entraide et de médiation sociale.
- Encourager le bénévolat qui contribue à la cohésion de la population.

- **Actions entre femmes**
- Faciliter les rencontres entre femmes de cultures et de traditions religieuses différentes.

Actions pour la jeunesse

- Aux communautés religieuses de jouer activement et pleinement leur rôle d'éducateur spirituel. Transmettre les valeurs morales aux jeunes. Participer ainsi à la paix sociale en préparant nos jeunes à devenir des citoyens tolérants, respectueux du bien général.
- Au niveau de l'école, apprendre aux jeunes à se familiariser avec les enseignements spirituels des grandes traditions religieuses et leur inculquer une éthique commune à toute l'humanité.
- Education de l'individu afin qu'il se sente mieux dans sa peau, qu'il développe ses capacités spirituelles, qu'il devienne maître de soi et qu'il contribue à la paix en général.

Proposition concrète :

Créer un « Arzillier des jeunes ».

Avec un comité de jeunes et des activités qui leur soient destinées.

En conclusion, tous les participants ont voulu exprimer, par leur présence, la détermination de vivre en commun. Ils ont également souligné la nécessité du dialogue et ils ont souhaité favoriser les rencontres, afin de mieux contribuer au lien social et à la paix.

Maroun Tarabay